

Le Presse-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE.

ABONNEMENTS:

Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 26 AVRIL 1902

Vol. VIII — No 185 Le No, 5c; anciens Nos, 10c

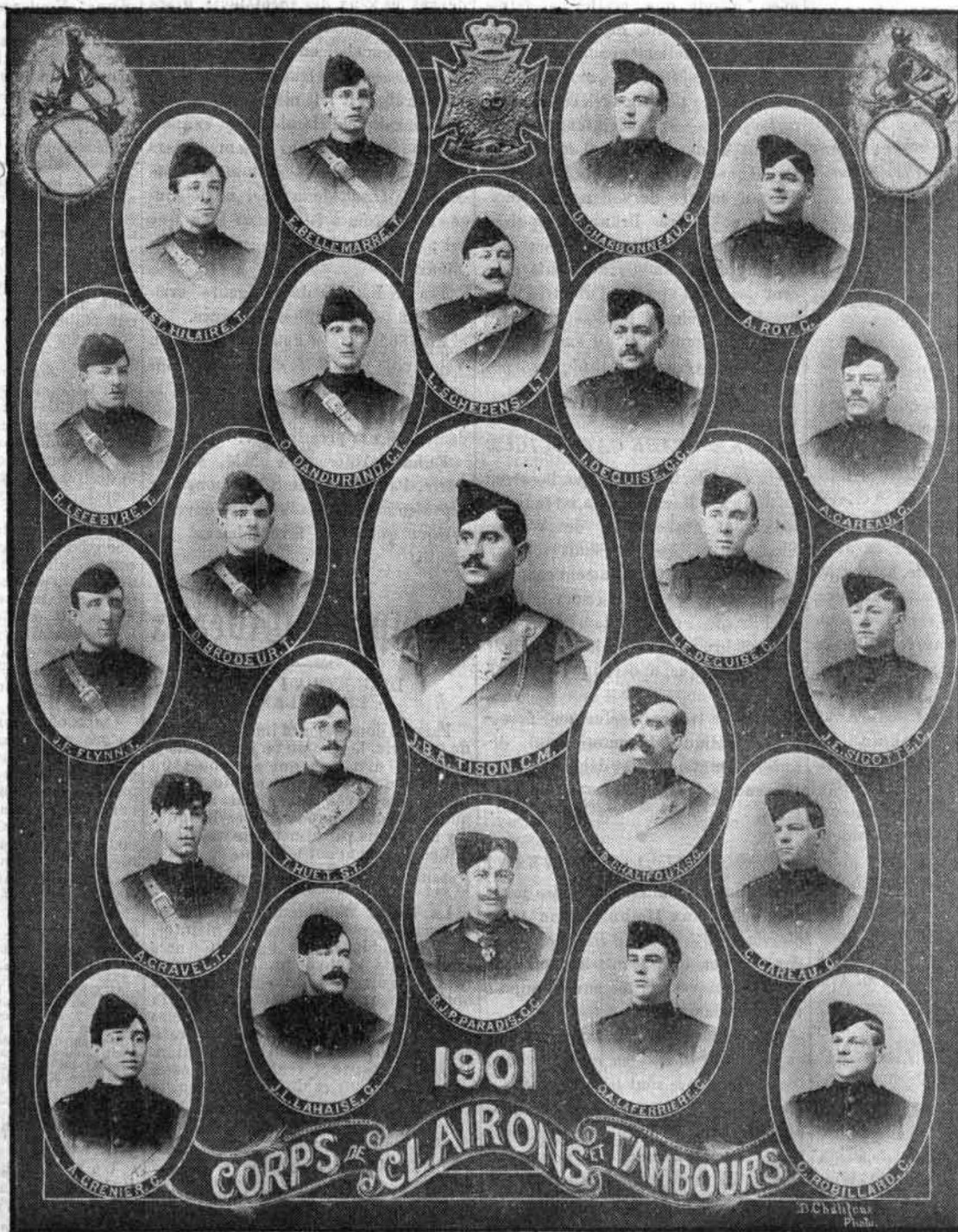
J. E. BELAIR, édit.-prop., 58 St-Gabriel, MONTREAL, Canada

ANNONCES (Mesure agate)

1re insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c

Pour les annonces françaises, s'adresser à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE, 42 rue du Cardinal Lemoine, à Paris.

☛ Ce numéro contient pour \$1.45 de morceaux de musique. Voir le Sommaire musical à la page 73. ☚



CORPS DE CLAIRONS ET TAMBOURS DU 65ME BATAILLON

500a CRAIG

Telle sera la nouvelle adresse du PASSE-TEMPS au
PREMIER MAI.

POESIE

LE DIAMANT

Quand Eve, la première mère,
Vit Abel, son fils préféré,
Couché près d'elle sur la terre,
Livide et le flanc déchiré,
Prise d'un désespoir sans borne,
Sa douleur attesta les cieux,
Qui, devant son angoisse morne,
Mirent des larmes dans ses yeux.
Mais ces larmes silencieuses
Ne coulèrent pas vainement,
Car de ces gouttes précieuses
Dieu fit le premier diamant.
Et c'est pourquoi dans la nature
Le diamant peut seul user
Même la pierre la plus dure,
Qu'on s'efforce en vain de briser;
De même, il est des cœurs de pierre,
Insensibles comme un rocher,
Et que les larmes d'une mère
Parviennent seules à toucher.

ANONYME.

LECON DIVINE

SUR DES RIMES DONNÉES

J'aime à voir au printemps
Reverdir la colline,
Le soleil qui s'incline
En des tons éclatants.

L'astre qui nous domine
Et chasse les autans
Sera pour moi longtemps
Une leçon divine :

Toute vie a son cours

Qu'il faut suivre en silence,
Qu'importe la distance ;

Les départs et retours
Dans l'univers immense
Existeront toujours.

Emile SIBERT.

CHOSSES A DIRE

UNE SOIREE

Une soirée est ennuyeuse,
Et souvent même dangereuse,
Pour l'étranger auquel on fait l'honneur
De l'inviter. Si par malheur
Le pauvre diable accepte et n'y connaît personne,
Il maudira bientôt le plaisir qu'on lui donne.

Il faut polker, mazurker et valser ;
Or, quand on danse, on doit causer ;
A tout prix on veut être aimable.

Le procédé le plus certain
Pour obtenir un résultat semblable
Est d'éreinter quelque peu le prochain :

Ce genre d'esprit est commode
Et sera toujours à la mode,
Mais il offre quelque danger.

J'y fus pris!... Vous devez m'en croire,
Et vous pourrez aisément en juger
En écoutant ma lamentable histoire.

Depuis un mois installé dans Paris,
Cette Capoue où le plaisir abonde,
Je fus l'objet, grâce à quelques amis,
D'une invitation pour un bal du grand monde.
Or, je n'y connaissais personne absolument.

J'allai de la maison saluer la maîtresse :
" Monsieur, dit-elle en minaudant,
Vous danserez, j'espère ? " Aussitôt je m'empresse
De répondre qu'à son désir
Je me conformerai, que j'aurai ce plaisir,
J'avise sur une banquette
Une dame, dont la toilette
N'effaçait pas les quarante ans :
Elle accepte mon bras, nous nous mettons en place.
Après avoir causé du temps,
Des lustres, de l'orchestre et des sorbets qu'on passe,
Voulant de mon esprit montrer les agréments,

J'eus la malencontreuse idée
De lui dire : " Madame, avez-vous remarqué
Cette jeune personne au dehors effluqué ?
Qu'elle est mal mise!... Et comme elle est guidée
Dans ses riches atours! Ses cheveux sont bien roux
Et son nez bien camard! La connaissiez-vous?
— C'est ma fille, Monsieur. " Sous ce coup de massue
Me sentant défaillir, je veux me rattraper :
" Oh! Madame, pardon... je ne l'ai pas bien vue,
Mes yeux sont si mauvais que j'ai dû me tromper ;
Vous pouvez au surplus comprendre ma bêtise :
Madame, auprès de vous rien ne semble joli ;
Tout le monde n'a pas cette grâce touchante
Qui chez vous séduit, charme, enchante.
— Vous me comblez, Monsieur, vous êtes trop poli,
Je ne mérite point que l'on me complimente.
— Oh! Madame, si fait... Quand j'y vois de tout près,
Je ne me trompe pas, et j'ai mille regrets
D'avoir vu d'aussi loin votre charmante fille!
J'aurais dû me borner à parler de ce vieux,
A l'air bête et prétentieux,
Qui danse auprès de nous; quelle humaine guenille!
Ah! s'il est marié, je fais bien le pari [le...
Qu'il est...—Merci, Monsieur, c'est mon mari."

Ah! je perds contenance,
Et reconduis la dame en me disant tout bas :

Décidément je ne suis pas
Né pour la contredanse!
Après un tel succès je ne pouvais rester :

La dame, sans nul doute, allait tout raconter ;
La place n'était plus tenable,
Faire une retraite honorable,
Je le voulais sans paraître fuyard ;

Mais partir seul?... c'est fuir! J'aperçois à l'écart
Un gros monsieur bâillant ainsi qu'un tronç d'église:
C'est mon homme, pensai-je, il faut que je lui dise
De sortir avec moi. Je m'assieds près de lui :
" Monsieur, vous paraissent éprouver de l'ennui ? "
— Beaucoup, monsieur, et vous ? — Moi, je suis au
[supplice!

Dans ce stupide bal, que le diable bénisse,
Je m'ennuie à mourir!... Si nous partions tous deux ?
— Partez, monsieur, partez!... vous êtes bien heu-
[reux,
Vous le pouvez... moi, non! Il faut que je subisse
Le bal jusqu'à la fin! — Mais, pour quelle raison ?
— Hélas! monsieur, je suis le maître de maison."

Edouard VICQ.

Dans le Monde Artiste

AVIS

Nous tenons à faire savoir à nos correspondants que, l'espace nous manquant, il nous est impossible de publier en entier le programme des diverses manifestations artistiques. On devra se contenter d'un compte-rendu succinct et impartial. Prière de n'écrire que sur un côté des feuillets.

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS — coin Ste-Catherine et Beaudry.
— DRAME ET COMÉDIE — Deux représentations par jour. — Admission, 10c, 20c, 30c et 40c.

PARC SOHMER — Coin Notre-Dame et Panet. — Programme Varié — Tous les dimanches, après-midi, 3 hrs, soir, 8 hrs. — Admission, 10 ; Galerie, 10c extra.

THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL — Coin St-Laurent et Lagauchetière — OPERETTE ET COMÉDIE — Représentations tous les soirs, matinées le jeudi et le samedi — Prix des places : 10c, 15c, 25c, 40c et loges 50c ; matinées, 10c, 15c, 20c et 30c.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS — 1861 Ste-Catherine, Bell Tel. Est 1395. — COMÉDIE — Matinées : jeudi et samedi, 10c et 20c. Soirées : 10c, 25c, 40c. Loges 50c. Soirée de Gala jeudi.

PALAIS ROYAL

Les spectateurs, et ils étaient nombreux la semaine dernière, au théâtre de la rue Lagauchetière, ont plus ri qu'ils n'ont ri pendant toute la saison, depuis la première semaine.

Félicitons spécialement Mlle Ethel, qui a fait des prodiges de naturel, de mimique et de mémoire, elle a joué avec feu, avec fougue et s'est attirée de multiples applaudissements. Mr Harman a fait un docteur Moricet absolument intéressant, un docteur qui cultiva la muse et toutes sortes de choses hors de la médecine. Il a fait rire aux larmes, puis il incarne si bien les caractères du monsieur qu'on tient constamment dans l'eau chaude! Delanay a créé un Duchâtel épantant, chargé juste au degré voulu pour faire rire. Cartal avait une bonne tête dans Cassagne, le monsieur qui comprend un quart d'heure après. MM. Delville, un sacripant de Gontran, Ducastel, Hervé, Yeorges, Mmes Pomponette, une comtesse qui tire le cordon, et Marie Mercedes, méritent des félicitations.

Il ne faut pas oublier non plus que Mme Bennati, la célèbre chanteuse a chanté mercredi et vendredi, ainsi qu'elle le fera à toutes les soirées de gala d'ici à la fin de la saison. C'est une excellente acquisition pour le gentil théâtre de MM. Bastien et Harman.

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

Avec "Les Fiancés d'Albanos", le grand drame d'Ennery, le Théâtre National Français a continué la semaine dernière la longue série de ses brillants succès.

Tout ce qui constitue la mise en scène est très soigné. Les costumes calabrai portés par les artistes sont des plus riches.

De la pièce nous ne pouvons malheureusement, faute d'espace, donner une analyse même succincte.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

La fameuse comédie de Molière "Le Malade imaginaire", a été jouée la semaine dernière aux Nouveautés, en présence d'un auditoire nombreux et distingué. C'est la première fois que ce chef-d'œuvre du père de la comédie française est donné au complet à Montréal et la curiosité du public amateur de la haute comédie était

éveillé à bon droit.

Le malade imaginaire est un type qui se rencontre encore de nos jours. C'est cet être quinteux, emporté, plaignard, objet de risée pour les étrangers, de pitié pour ses proches, qu'il prend plaisir à tyranniser. Le caractère d'Argan (le malade imaginaire) est tracé de main de maître et il a été rendu à la perfection par Dane, qui a joué son rôle on ne peut mieux. La scène où les Diafoirus viennent demander la main de sa fille et surtout celle où il est reçu membre de la docte faculté ont fait rire les auditeurs aux larmes. Mlle Meissonnier a rendu avec beaucoup de naturel et d'entrain le rôle difficile de Toinette (servante d'Argan). Mlle Meryem dans le rôle d'Angélique (la fille d'Argan) fait une ingénue des mieux réussies. MM. Darcy, Turcan, Tremblay, Méry ainsi que Mlle Angèle d'Arcy, se sont bien acquittés des rôles, qui leurs étaient confiés.

"Le Sous-Préfet" qu'on a donné comme lever de rideau, est une fine satire contre l'engouement de certains vieux rentiers qui ne veulent marier leurs filles qu'à des fonctionnaires du gouvernement. Tout l'intrigue roule sur un quiproquo des plus amusants.

THÉÂTRE PROCTOR

Au "Proctor" la semaine dernière on

a donné une pièce qui renferme de belles études de caractère, et dont le titre est "Lost 24 hours".

L'Angelus de Millet a été offert comme clou de la fin, et a servi de digne couronnement à la représentation.

Il faut reconnaître la belle qualité de la musique fournie par l'orchestre Zimmermann.

ETRANGER

Le sculpteur Jules Dalou est mort. Il était né en 1838.

MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Lundi, le 14 avril, à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, à Montréal, avait lieu le mariage de Mr Georges Arsène Dalbec, frère de Mr A. Dalbec, avocat de Montréal, avec Mlle Marguerite Trépanier, de Montebello. L'heureux couple est parti le même jour pour voyage. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Mardi, le 2 avril, Mr et Mme Bénard réunissaient leurs amis à leur sucrerie de Ste-Julie. On y remarquait : Mr et Mme Esdras Dulude, Mr et Mme F. Dulude, de St-Bruno; MM. V. Robert, A. et A. Dulude, Mlles A. et F. Dulude, de St-Bruno; Mlles Goyette et Lepage, de Montréal; Mlles Dubois, Soncal, Blain, de Ste-Julie; MM. Blain, A. Véronneau, C. Bénard, Malo, Beauchemin, et Borduas, de Montréal.

Fête au sucre au Bout-de-l'Île. Sur une gracieuse invitation de Mr J. B. Bureau, propriétaire de l'hôtel du Bout-de-l'Île, un grand nombre de personnes de cette ville ont profité de l'occasion, dimanche après-midi, le 6 avril, pour aller manger des toques, des œufs cuits dans le sirop, boire de l'eau d'éra-ble, etc. Nos remerciements au populaire restaurateur.

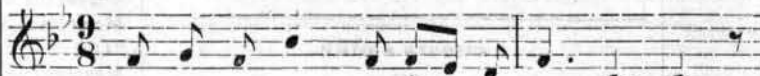
Magnifique réception donnée par Mr et Mme Joseph Picard à leur demeure, 832 St-André, dimanche, le 6 avril, à leurs nombreux amis. Il y eut chant, déclamation et danse. Nos félicitations les plus expressées à Mme E. Béard, pianiste, qui a su si bien charmer l'oreille de ses auditeurs. A minuit, la danse cessa pour faire place à un somptueux réveillon, durant lequel fut ménagé aux messieurs une surprise dont ils se rappelleront longtemps. Après le réveillon les amusements ripèrent avec une gaieté nouvelle et se continuèrent jusqu'au matin, où tous se retirèrent charmés et enchantés de leur magnifique soirée. Nous félicitons d'une façon toute particulière Mr et Mme Picard qui ont su si bien faire les choses. Nous avons remarqué parmi le grand nombre d'invités : Mmes F. Mercier, O. Bégin, Giroux, Lepage, Béard, Huet, Deschamps, de Grandpré, Larivière, de Sorel, Maillet de Boucherville, Vve Auclair; Mlles Léona Marchand, Trudeau, Lepage, A. et L. Bégin, Trudel, Gervais, Berlinguet, K. et E. Grossman, Grenier, Charron, Limoges, Picard; MM. J. E. Mercier, J. A. Trudel, Jos. Bégin, N. Bégin, Ernest Bégin, Ed. Bégin, E. Trudel, Pilot, R. Mercier, Lepage, J. et A. Laberge, Huet, Béard, Audette, Courtien, Giroux, Throux, Larivière, de Sorel, Maillet, de Boucherville, N. Aubain, P. Desautels, A. Girouard, etc. Un bon orchestre avait aussi été engagé pour la circonstance.

Les petits Pavés

Poésie de Maurice VAUCAIRE

Musique de Paul DELMET

IRE STROPHE.



Los de l'at - ten - dre dans la ru - e.....



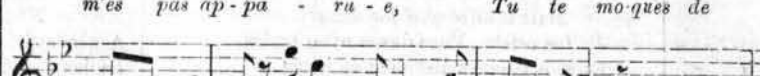
J'ai lan - cé deux pe - tits pa - vés..... Sur



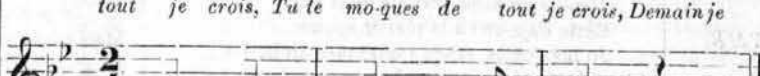
tes car - reaux que j'ai cre - vés, Et tu ne



m'es pas ap - pa - ru - e, Tu te moques de



tout je crois, Tu te moques de tout je crois, Demain je



t'en lan - ce - rai trois.

II

Par devant la porte cochère,
Pour faire tomber tes amis,
Trois et quatre pavés j'ai mis,
J'exècre tes amis, ma chère,
Demain, je recommencerai, (bis)
Et tes amis, je les battrai.

III

Si tu ne changes pas d'allures,
J'écraserai tes yeux, ton front,
Entre deux pavés qui feront,
A ton crâne quelques félures;
Je t'aime, je t'aime bien pourtant (bis)
Mais tu m'en as fait tant et tant.

IV

Les gendarmes en cavalcade
Me poursuivront après ce coup,
Pour m'attacher la corde au cou.
Je me bâtis ma barricade
Et sur les pavés je mettrai (bis)
Mon cœur durci par le reg et.

V

Autant de pavés par le monde,
De grands et de petits pavés,
Autant de chagrins encaqués,
Dans ma pauvre âme vagabonde,
Je meurs, je meurs de tout cela (bis)
Et ma chanson s'arrête là.

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 50c, chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

Mlle Ida Hugues, d'Ottawa, est en visite chez Mlle Leclair, de la rue Université.

Mlle Lemoyne de cette ville, fait actuellement un séjour dans la capitale fédérale. Elle assistait lundi à un charmant dîner de jeunes filles donné par Mlle Montizambert.

Les dames du "Euchre Club" ont donné, le 16, au No 81 de la rue Drummond, la dernière soirée de la saison, laquelle a eu le plus grand succès.

Mlle M. Larocque de Plattsburg, est en promenade chez Mme Charland.

Mlle Nellie Boucher, de Dunham,

était en promenade ces jours derniers chez Mr Louis McNulty.

Mlle Berthe Charland est de retour d'une promenade à Plattsburg, N.-Y., où elle a passé quelques mois chez son oncle, Mr le Dr Larocque.

QUÉBEC

Mme O. de Chavigny Paré, professeur de musique, et Mlle Claire Paré étaient de passage à Québec ces jours derniers.

OTTAWA

"Montagnard", correspondant de notre charmante chroniqueuse "Madelisino", était ces jours derniers en visite dans la capitale.

ST BRUNO

"Surprise party" dimanche de Pâques, chez Mr le notaire Berthiaume, de St Bruno. Agréable soirée d'amis. Etaient présents: Mr Bruneau, Mr et Mme Leprohon, Mlle Leprohon, Mlles Eva et Hélène Brais, Alma, Mathilde et Anna Lachance, MM. Léopold-Eugène et Amédée Brais, Jodoin, Marchand, Mr, Mme Berthiaume et Mlle Adèle Berthiaume, MM. Oscar et Raoul Berthiaume. Il y eut chant, musique et danse. Après un délicieux réveillon, on s'est séparé emportant un agréable souvenir de cette charmante réunion d'amis.

NOTES SPECIALES

MM. Ant. Gosselin et fils viennent d'effectuer la réouverture de leur magnifique hôtel à St-Paul de l'Île-aux-Noix, comté de St-Jean, P. Q. Cet hôtel occupe un site enchanteur sur le Richelieu, à quelques milles du lac Champlain et de la ville de St-Jean.

On trouvera à cet établissement tous les accessoires nécessaires à la pêche, à la chasse, ou à tous autres amusements de la belle saison.

GRAPHOLOGIE

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et prénom — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Veronique. — A du goût et aime la toilette, assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économe bien entendu, intelligence et vivacité.

Ce siècle avait 2 ans. — Beaucoup d'imagination à service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté, goût des grands airs.

Libéral. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Indépendante. — Aimable et spirituelle, quel que dispositions à la mélancolie, romantique, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Jean-Marie. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romantiques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Georgine. — Esprit grave, calme, froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Claire. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aime le travail, économie bien entendue un peu d'irrégularité de caractère, aime les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Vase brisé. — Esprit un peu exalté, de la bizarrerie, emballement très facile, peu de volonté, aime à se laisser diriger, pas du tout économe, aime les plaisirs.

No 23 — COMBLE DE LA SAGESSE

Avoir toujours une bouteille de BAUME RHUMAL à la maison, c'est bien facile et c'est le comble de la sagesse.

Block-Notes

ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS

La copie d'annonce ou autre pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à jeudi, le 1 MAI 1902.

PETITS AVIS

26 numéros forment notre année. La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé. Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4 50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission un TIERS des montants collectés.

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

HISTOIRE D'UNE MELODIE

A Londres, Mr Van Biene vient de donner la 2481^e représentation de *The Broken Melody* (la Mélodie brisée). Des artistes de la création, qui remonte à l'été de 1892, il ne reste, avec Mr Van Biene, que Mme Campbell-Bradley. Né en Hollande violoncelliste, chef d'orchestre, directeur, acteur, Mr Van Biene semble être aujourd'hui la personnification de la *Mélodie brisée*. Il remplit le rôle du pauvre compositeur, dont l'histoire est, en partie, vraie, car l'auteur a joué de son violoncelle dans les rues de Londres pour gagner son pain quotidien.

La mélodie que l'on entend dans la pièce a été composée dans des conditions assez curieuses. Van Biene cherchait un accord simple, mais qui frappait l'imagination. En revenant de Brighton, il faisait une partie de whist avec des amis, lorsque soudain, il lui sembla entendre une mélodie, et la même mélodie lui vint et revint à l'esprit. Obsédé, il alla s'asseoir dans un coin du compartiment, jeta sur une feuille de son carnet les notes étranges de son air, avant que le train n'arrivât à Londres, la *Broken Melody* était achevée.

MARCHE DE SZABADY

J. Massenet est rentré à Paris, couvert de lauriers. Son séjour à Vienne n'a été qu'un long triomphe. D'ailleurs, ses voyages en Autriche-Hongrie lui ont toujours porté bonheur. Rappelons à ce sujet, un souvenir. C'était il y vingt ans environ. Massenet, Armand Gouzien et Félicien Rops se promenaient en ces pays lointains. Se rappelant certaine Marche que les tziganes de l'Exposition leur avaient

Nos petites Canadiennes



Mlle YVETTE PANNETON

ouée, et dont l'auteur, avaient ils dit, était un nommé Szabady, habitant Budapest, ils eurent la curiosité de connaître cet homme.

Un cabaret rempli de consommateurs, le patron est à son comptoir. Aussitôt qu'il apprend quels sont ces trois visiteurs, ils les invite à monter au premier dans sa chambre, range en bataille la "Grande Armée des vins de Hongrie", dispose des victuailles de toutes sortes, veut une réception extraordinaire; puis, au dessert, il accorde le cymbalum et le violon, fait signe à fille qui grimpe sur une chaise haute, s'arme de ses deux baguettes tamponnées et prélude sur le cymbalum; lui, alors, la face illuminée, attaque fièrement sa Marche.

Massenet fut tout à fait empoigné, et il se jura aussitôt qu'il ferait pour la Marche de Szabady ce que Berlioz et Liszt avaient fait pour celle de R. Kossy. Il tint son serment et c'est une page à part dans son œuvre.

Massenet nous rapporte il une nouvelle Marche de Szabady?

JEUX DE SOCIÉTÉ

LE JEU DES SOUPIRS

Le sort désigne une personne de la société qui va se placer dans un coin et se met à soupirer. Pour qui soupirez-vous? lui dit on. Elle nomme une personne d'un autre sexe, qui se lève et vient l'embrasser, après quoi cette personne est obligée de soupirer à son tour et la même question lui est posée comme à la personne précédente. Elle répond suivant son choix et le jeu se continue ainsi, les personnes ayant opéré

restent en ligne jusqu'à ce que toute la société se soit exécutée.

Le premier soupirant retourne s'asseoir après avoir embrassé toutes les personnes d'un sexe différent; la seconde personne en fait autant et ainsi de suite jusqu'à la dernière qui peut embrasser le chat, si elle y tient.

REGREATION

53 — ARCHITECTURE

On dit que l'église parfaite C'est :

Clocher de XXXXXXXXX,
Nef d'XXXXXXX,
Chœur de XXXXXXXXX,
Portail de XXXXX.

Les réponses seront reçues jusqu'au 3 mai.

Les 10 premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de prime, du No 124, d'un nom et d'une adresse, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

51 — MOTS CARRÉS SYLLABIQUES

VI SA GE
SA TUR NE
GE NE REUX

AUX SOURDS. — Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et du bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de L'INSTITUTEUR NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de \$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUTEUR NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE New-York.

PAROLES D'OR

L'envie naît de l'impuissance, de la vanité.

On confesse volontiers les péchés flatteurs.

Le sage est toujours préparé à la mort de son prochain.

Rien ne rend heureux comme de rendre heureux.

Plaisir en changeant, bonheur en restant fidèle.

Tout vice a pour serviteur le mensonge.

S' plaindre, c'est espérer encore.

Nous obéissons à nos sentiments plus qu'à notre raison.

LIVRES ET JOURNAUX

LA MUSIQUE À PARIS (1898-1900) — Une magistrale étude sur *Tristan et Isolde* qui est appelée à avoir un grand retentissement: des chapitres approfondis sur l'art du chef d'orchestre à propos des Concerts du Conservatoire, du regretté Lamoureux, des Capellmeister Ringartner, Strauss et Mahler; des études sur Gluck, Bach, Rameau, etc., et sur la musique russe; enfin, de très curieuses citations qui montrent dans quel esprit nous jugeons les correspondants de certaines revues du Nouveau-Monde: voilà qui assure au nouveau volume de *La Musique à Paris, 1898-1900*, par Gustave Robert, que vient de publier la Librairie Ch. Delagrave, un succès au moins égal à celui des précédents.

La *Musique à Paris* forme un beau volume de 430 pages, avec portraits de Ch. Lamoureux et de Félix Weingartner. — Prix broché, 3 fr. 50.

POUR RIRE

Un mot d'employé :

— Mon cher, disait-il hier à un ami, je n'en puis plus.

— Ah! vous avez un surcroît de travail?

— Non... mais par cette chaleur, au bureau, on dort vraiment trop... C'est éreintant.

La progression continuelle des crimes dont Montréal est le théâtre et l'indulgence de certains philanthropes pour MM. les assassins nous rappellent un mot charmant de Cham.

— Après tout, ce ne sont souvent que de malheureux dévoyés, que l'on ne pourrait peut-être ramener au bien. Il ne s'agirait que de savoir les prendre.

— Eh bien! répondit Cham, c'est justement pour ça qu'on a inventé les gendarmes!

Un pauvre diable, qui a passée la journée à courir après une pièce de cent sous et qui rentre bredouille, exprime ainsi l'amertume de sa situation :

— Me voilà sur les dents et rien sous la dent!

Deux amis se rencontrent.

— Comment, c'est toi! tu n'es pas mort?

— Pas le moins du monde.

— Tu étais bien bas, la dernière fois que je t'ai vu.

— Je dois ça au hasard... Mon médecin est tombé malade...

A un enterrement :
 Un ami du défunt s'avance vers la fosse et, d'une voix entre-coupée :
 — Console-toi, cher ami... nous te rejoindrons, nous y viendrons tous... pourvu que Dieu nous prête vie !...

A la correctionnelle :
 Le Président. — Accusé, vous ne pouvez nier que vous ayez été surpris en flagrant délit... la casquette était entre vos mains, et vous partiez sans payer.
 L'inculpé. — Une distraction, mon président. Je l'ai prise, mai...
 Le Président avec un sourire plein d'indulgence. — Oui, vous l'avez prise... au vol.

Le docteur X... cherche des appartements
 Il monte dans une maison.
 Dans l'escalier, la conversation s'engage avec la concierge.
 — Je suis docteur en médecine, dit le locataire futur.
 — Ah ! alors peut-être que cet appartement ne fera pas l'affaire de monsieur ?
 — Pourquoi ?
 — A cause de la vue qui lui rappellerait trop ses occupations... Les fenêtres donnent sur le cimetière Montmartre.

Un bon paysan se présente dans une administration pour obtenir un emploi :
 — Avez-vous des enfants ? lui demande-t-on.
 — Oui, deux.
 — Mineurs ?
 — Oh ! non, répond le bonhomme, ils sont encore trop jeunes !

Un affreux drôle, de la mine la plus sinistre, et portant sur le coin de l'oreille un chapeau défoncé, se dégage d'un groupe rassemblé sur le boulevard.
 — Qu'y a-t-il donc ? lui demande le Vivier qui passait.
 — C'est des chevaux emportés qu'un policeman vient d'arrêter.
 — Ah ! c'est très bien, ça !
 — Moi, aussi, poursuis cette espèce de Jean Hiroux, j'ai arrêté une calèche l'année dernière. Eh ben ! on ne m'a seulement pas dit merci.
 Vivier, avec ce sérieux incompréhensible qu'on lui connaît :
 — Dame, mon ami, si c'était au coin d'un bois !

BIBLIOGRAPHIE

GERBE DU CHRETIEN (1a), contenant, outre les prières ordinaires, un grand nombre de prières (la plupart suivies de précieuses indulgences) que l'on ne trouve pas dans les recueils de prières ordinaires. Parmi ces dernières, nous signalerons particulièrement : 1o la *Bénédictio de saint François* qui est d'une grande efficacité pour les personnes qui la portent, contre toutes sortes de tentations, souvent même elle a préservé de malheurs éternels : accidents, morts subites, etc. ; 2o la *Chapelet de saint Michel*, avec les promesses du saint archevêque. — Dans une apparition à une illustre servante de Dieu, toute dévouée au culte du glorieux saint Michel, Antonia d'Assoucy, ce saint archevêque lui déclara qu'il désirait que l'on composât en son honneur neuf salutations correspondant aux neuf chœurs des anges. Il promit, en compensation, que quiconque lui rendrait ce culte, sur-it, en se rendant à la Sainte Table, un cortège de neuf anges choisis dans les neuf chœurs. De plus, pour la récitation quotidienne de ces neuf salutations, il promit son assistance et celle des SS Anges durant tout le cours de la vie, et, après la mort, la délivrance du Purgatoire pour soi et pour ses parents.

La *Gerbe du Chrétien*, qui est honorée de la recommandation de plusieurs évêques, forme un petit volume tout à fait mignon, format de poche de veste.
 Prix, pleine reliure toile, tranches rouges... 0 15
 — cuir, dorée... 30
 — cartonné, tr. dorée... 60
 L'administration du *Passé-Temps* se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de ces volumes aux prix marqués, et sans frais supplémentaires. Les volumes sont expédiés par retour du courrier.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 rue Ste-Catherine
 Dernières nouveautés venant de paraître :
 Le manuscrit du chanoine... A. Thouriet 0 90
 L'énergie française... G. Hanotau 0 90
 Ohonchette... Marcel Prévost 0 90
 Le souvenir d'amour... T. Champoux 0 90
 Le secret d'un ange... P. Maël 0 90
 La blond : Lilliane... Jean Rameau 0 90
 Montique... Paul Bourget 0 90
 La Chère ardière... Léon de Funsoau 0 90
 La vedette... Yvette Gaillard 0 90
 La Man-elka... H. Gréville 0 90
 La collection complète des ouvrages d'A. Dumas à 25c le volume.
 Plus de 1000 volumes à 10c par les auteurs les plus connus.
 L'Almanach Hachette de 1902 à 40c.
 Les almanachs de la Vie de Paris, de la Grande Vie et des Femmes Galantes, à 35c chacun, illustrés par les photographes d'après nature.
 Publications mensuelles : *Fémina* (Journal de la famille), la lecture pour tous et la Lecture moderne, à 15c chacune.
 Les commandes sont remplies par retour du courrier.

J.-A. DUMAS
 TEL. BELL
 M. 1426

Photographe
 112 Rue Vitre
 Coin St Laurent
MONTREAL.

GAIS ET CURIEUX TOURS D'ESCAMOTAGE
 (les) anciens et modernes, recueillis et arrangés par G. Robert. 1 volume avec gravures... 0 30
 Avec notre coupon, 5c en moins.
 Adresse, le *Passé-Temps*, Montréal.

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

ETES-VOUS SOURD ?  **DE BOURDONNEMENTS ?**
 TOUS LES CAS DE

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT
 par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.
 VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT :

CHICAGO le 2 juillet, 1901.
 THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.
 Messieurs. — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution.
 Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi.
 Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.
 J'aurai soin de vous recommander partout.
 Bien à vous,
 126-122 Market St. EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS. J. DELMOTTE.
VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS
 à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.
INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

Mr LUDGER DALCOURT
 Plombier, Ferblantier et Couvreur
 actuellement au No 1276 de la rue Ste-Catherine, transportera, le 1er mai, son établissement au No
100, rue Maisonneuve

Une Prime Incomparable
 Pour obtenir comme prime (absolument gratuite) et franco le dernier ouvrage de M. Ernest Lavigne, intitulé
— 25 MELODIES —
 et dont la presse d'Amérique et d'Europe fait les plus grands éloges, il suffit de payer deux ans d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS, soit \$3.00.
 Cette prime est aussi donnée aux abonnés payant un an d'avance et ajoutant 50c au prix de l'abonnement, soit en tout \$2.00.
 Chaque mélodie comporte un accompagnement de piano et des paroles françaises et anglaises.
 L'ouvrage, magnifiquement imprimé sur papier de luxe, se vend \$1.50 ; avec notre COUPON, \$1.45.
Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montreal, Can.

Prime Exceptionnelle !
 Dans le but d'être agréable à nos nombreuses lectrices, nous avons conclu avec l'administration de
LA BRODERIE FRANCAISE
 de Paris, un arrangement qui nous permet d'ajouter une PRIME nouvelle à la liste de celles déjà offertes à nos abonnés. En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an (\$1.50), on pourra choisir comme prime UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à LA BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée, parue à ce jour, de tous les travaux de main expliqués de la femme : Crochet, Lingerie, Tricot, Broderie, Pyrogravure, etc., etc.
 Nos lectrices au numéro qui désireraient recevoir LA BRODERIE FRANÇAISE, pourront s'abonner en nous envoyant 75c accompagnés de notre coupon.
LE PASSE-TEMPS.



NE RUINEZ PAS VOS YEUX

à porter de mauvaises LUNETTES, LORGNONS, etc. pour enfler une aiguille, coudre, lire, écrire, etc., allez voir le MEILLEUR FABRICANT de VERRES OPTIQUES et AJUSTEUR de LUNETTES, PINCE-NEZ et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, taillés et ajustés selon les maladies d'yeux, pour bien voir de LOIN et de PRÈS, renforcer les nerfs optiques, corriger les défauts de l'œil, prévenir le névralgie et guérir.



Consultez le **Specialiste BEAUMIER** Médecin et Opticien Gradué aux États-Unis.

20 ANS D'EXPERIENCE, PROF. A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN
1854 Ste-Catherine, Montreal. { Entre la rue Cadieux et l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Tous les chars électriques passent devant la porte.

Consultations et Examens de la Vue gratuitement.

Ouvert jour et nuit. — QUALITÉ et TRAVAIL GARANTIS. — Le Dimanche de 1 à 4.

NOTICE.—Envoyez-nous par la poste vos vieilles Lunettes, Lorgnons, etc., avec description de leurs défauts; au retour, vous recevrez nos verres optiques, solidement fixés à neuf dans vos anciennes montures. Prix \$1.00, D'AVANCE, enregistrement et frais de poste compris pour le Canada et les États-Unis.

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,

Bell Tel. Main 2818. MONTREAL.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

1798 Ste-Catherine, Montreal

A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

ACADÉMIE DES JEUX (la nouvelle).—Règles, principes, finesses, combinaisons sur tous les jeux, par Halbert d'Angers. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER,
PLOMBIER,
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaudes

1276, SAINTE-CATHERINE
MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le).—Recueil de compliments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIE, LE TELEGRAPHE, LES CIÉS DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS
— LES JOURS —

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout, Un sou le numero.

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée de tous les travaux manuels détaillés de la femme.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11½ x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalière. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

Pour les clous, plaies, panaris, dartres, eczéma

N'utilisez que L'ONGUENT de PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

VIENT de PARAITRE :
L'ECRIN LYRIQUE

NOUVEAU CHANSONNIER NOTÉ

Contenant des romances, chansons et mélodies des meilleurs auteurs. Ce volume fait suite à l'ECRIN MUSICAL et l'ECRIN DU CHANTEUR qui ont obtenu un si vif succès

Prix net, - - 35c chaque

J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

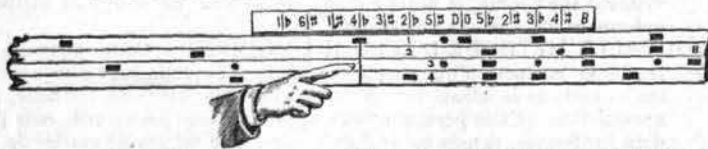
Téléphone Bell Est 2044.

Une de nos Primes Gratuites (Voir page 55)

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT

BREVETÉE PAR

G. P. O. HEROUX, YAMACHICHE, P. Q.



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Envoyée franco sur réception de \$1.00.

Adressez : Le Passé-Temps, Montréal, Can.

Dr R. A. BRAULT

OHIRURGIEN-DENTISTE

(ancien bureau du Dr Pepin)

539 ST-DENIS - Tél. Bell E. 1745

Heures de bureau : de 9 à 6.

J. E. Marchand

(Elève de Ch. E. A. Houde)

PROFESSEUR

d'Orgue & de Piano

80, VISITATION, MONTREAL

Cristaux d'Eau Minerale

Pour préparer instantanément et à peu de frais une Eau Minérale Saline et Purgative, d'une efficacité égale à celle des meilleures eaux minérales importées

Ces cristaux sont obtenus directement par évaporation, et sont mis en paquets contenant la quantité nécessaire pour fabriquer un demi-gallon d'eau minérale. L'avantage qu'il y a à se servir de ces cristaux est évident. On évite d'abord les hauts frais de transport, ensuite la difficulté très grande à manier des bouteilles nécessairement grandes et fragiles. Une autre considération qui n'est pas la moindre, c'est que, au moyen d'un seul paquet de cristaux de 25 centins, on peut préparer une quantité d'eau minérale, laquelle, achetée chez n'importe quel pharmacien, reviendrait à \$1.50 et plus. Au moyen de ces paquets de cristaux, nous mettons donc à la portée de tous, même dans les endroits les plus reculés, un moyen facile d'avoir sous la main un remède qui a été reconnu un des plus utiles au genre humain.

Cette eau minérale est le meilleur remède du monde pour les constipations opiniâtres, la bile, le mal de tête, engourdissement du foie, le teint bistreux et contre tous les maux qui résultent du manque de vigueur de l'estomac et des intestins.

PRIX, 25c PAR LA POSTE, FRANCO.

Prix spéciaux pour agents et pharmaciens.

Les directions qui accompagnent chaque paquet, sont très faciles à suivre.

Adressez toute commande : E. HARTMAN, seul dépositaire,

129, rue du Champ-de-Mars, Montréal, Can.

AVIS. — On accepte les timbres postes du Canada et des Etats-Unis.

COUPEAU DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5c, si la commande est accompagnée de ce coupon. Le coupon sera valide jusqu'au 10-1-1900.

Nouvelles MANDOLINES Forme Guitare

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égales

PRIX : de \$10 à \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 à \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France.



Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

MEILLEUR DOR EXPOSITION DE PARIS 1900
SEULE ANCIENNE MAISON
PARIS 1900

LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
360 RUE ST DENIS
MONTREAL P.Q.
TÉLÉPHONE BELL E. 1283
TEL. DES MARCHANDS 643

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 635 F St., Washington, D. C.

J. Dolphis Archambault
Elève de Dominique Du harue

Professeur de piano
40 St-Christophe

MAISON FONDÉE EN 1880

Imprimerie Moderne

G. N. MANSEAU, propriétaire

85, St-Jacques, Montreal

Impressions de toutes sortes à des prix excessivement bas.

Attention spéciale aux commandes par la malle.

Nos Primes de Librairie

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSÉ-TEMPS, on a droit à \$1.00 de marchandise, à choisir dans la liste ci-dessous. Les numéros se vendent 40 c pièce.

CHANSONS ET MONOLOGUES

DÉJA PARUS DANS LE MIRLITON

- C. signifie CHANSON ; M., MONOLOGUE.
- No 1-C. Descends donc, on va rigoler
 - M. La femme et la pipe
 - 2-C. Nous étions huit
 - C. Ainsi soit-il Buffalo Bill
 - C. Berceuse d'un matin d'hiver
 - M. Le "P" de Célestin
 - 3-C. Les p'tites chatteries
 - M. Nabuchodonosor
 - 4-C. La chanson des cigales
 - M. Blanchette
 - 5-C. C. Les élections
 - M. Le gâteau de ma tante
 - 6-C. Diamond Jubilee Hymn
 - C. Tu f'rais ben d'ien méfier
 - M. Je ne m'embarque jamais
 - M. Le suicide malgré lui
 - 7-C. Les crépés
 - C. Ouvrez vos blancs rideaux
 - M. La cuiller d'argent
 - 8-C. Mon héritage
 - C. Chanson du toréador
 - M. Ce que je pense
 - 9-C. Ensemble
 - M. Le locataire grincheux
 - 10-C. Les oiseaux vont nicher
 - C. Le chemin de ton cœur
 - M. Floi, Lattale
 - 11-C. La mirilton bouché
 - C. Le champagne
 - M. C'est tout le portrait de son père
 - 12-C. La valse du cliquot
 - C. C. urrence
 - M. C. n'entre pas
 - 13-C. Si vous croyez avoir rêvé
 - C. Les neiges de Madeleine
 - M. Nini Pimboche
 - 14-C. C'est de l'amour
 - C. L'enfant chantant à Marseille
 - M. Le dimanche d'Eugène
 - 15-C. Les trois baisers
 - M. Le baptême de bébé
 - 16-C. La bicyclette
 - M. Le chapeau-claque

CARIES DE BONNE AVENTURE "LE NILE", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes. D'après la méth. de des Egyptiens, importée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 60c franco. A ce notre coupon. 55c. Adresse, le Passé-Temps, Montréal.

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS de MUSIQUE

à l'imprimerie du

Passé-Temps

Exécution artistique et prix excessivement bas

58 St-Gabriel, Montreal

FEUILLETON

LA FIANCÉE BOËR

ROMAN INÉDIT

—PAR—

RAOUL MONTIS

(suite)

Le vieillard tourne les yeux vers elle ; et l'expression de son visage naturellement sévère, presque rude semble s'adoucir et se nuance d'un attendrissement secret. Il garde néanmoins en lui parlant le ton d'autorité qui décèle la toute-puissance du chef de famille, incontestée et absolue dans ces pays neufs.

—Margaret, tu vas monter à cheval et aller jusqu'aux pâturages de Varnap voir si les serviteurs cafres veillent convenablement sur le bétail et si tout va bien. Le vieux Hans t'accompagnera.

—Hans est malade, grand-père ; il n'a pu se lever aujourd'hui.

—Alors, tu iras seule, ma fille. Il y avait des bêtes atteintes de l'épitémie, la semaine dernière... J'avais dit qu'on envoyât un messager nous porter des nouvelles et personne n'est venu... Ce nouveau chef des bergers ne me paraît pas très bien entendre son devoir, je me verrai forcé de le remplacer. En attendant, il faut surveiller par nous-mêmes, c'est-à-dire par toi, ajouta-t-il d'une voix plus triste, puisque moi je ne peux plus.

—Je vais partir, grand-père, se hâta de répondre la jeune fille, comme pour faire diversion à l'impression pénible dévinée. Le temps de seller ma jument...

—Et le temps de manger aussi, ma fille... Prends des provisions pour la journée, et puis hâte-toi le plus possible afin d'être de retour avant la nuit.

Toujours gracieuse et mesurée dans ses mouvements, Margaret fit ses préparatifs de départ, prit son repas frugal et alla s'occuper de faire seller sa bête. Puis elle apparut dans la salle vêtue d'une robe longue de couleur sombre, qui n'était pas tout à fait une amazone mais pouvait en tenir lieu ; un petit chapeau de paille, garni d'un simple ruban, était posé sur ses cheveux ; elle tenait une cravache dans sa main nue.

—Prends aussi le revolver, dit tranquillement le vieillard.

Cela paraissait tout simple à cet homme du Veldt d'envoyer seule sa petite-fille à une grande distance, à travers les prairies solitaires, et de la faire se munir d'une arme pour parer aux dangers possibles de la route. Tels sont l'esprit et les mœurs de ce peuple où la femme, comme l'homme, est tenue d'avoir le cœur viril. Et la jeune fille, si vraiment femme par la grâce, le charme et la beauté, trouvait, elle aussi, la chose toute naturelle et ne ressentait aucune des inconscientes terreurs et des hésitations effarouchées qui auraient assailli une Européenne

Voir les numéros 184 et suivants.

en pareille circonstance et lui auraient fait au moins réclamer l'appui d'un protecteur ou d'un compagnon.

Mais le personnel de la ferme était surchargé de besogne à cette époque de l'année, chacun avait sa tâche et les bras étaient à peine assez nombreux. Le vieux serviteur qui, d'ordinaire accompagnait Margaret et n'était plus bon qu'à ce service, se trouvant ce jour-là souffrant, le grand-père ne songea pas un seul instant à détourner l'un des travailleurs de sa besogne pour le donner comme guide à sa petite fille, tant il était selon les mœurs du pays et de l'éducation virile de Margaret de s'en aller ainsi seule, sur sa douce cavale, là où les besoins de la ferme l'appelaient.

Au moment où elle allait passer le seuil et monter sur sa bonne jument, qui l'attendait dans la cour, toute sellée, elle revint sur ses pas comme une personne qui a oublié une chose essentielle, dont elle tient à s'acquitter. Elle s'approcha vivement du vieillard et lui dit :

—Grand-père, voulez-vous que je roule votre fauteuil dans le jardin ?

—Non, rapproche-moi un peu plus de la fenêtre seulement.

Elle poussa adroitement, tout contre la croisée ouverte, le fauteuil de l'infirme, dont la vue se reposait avec complaisance sur les tulipes opulentes ou les roses couleur de neige ou couleur de sang, plus vigoureuses et plus largement épanouies sous le soleil africain qu'elles n'auraient pu l'être au milieu des brouillards hollandais. Puis, Margaret mit à la portée du vieillard une petite table sur laquelle reposait un grand livre à la reliure usée, la Bible ou, quotidiennement, le vieux Boër lisait. La jeune fille alla ensuite décrocher de la place où elle reposait une pipe en porcelaine de respectable dimension, dont le fourneau était agrémenté de soie verte et jaune à pompons assortis, et la présenta à l'aïeul. La figure du rude patriarche s'éclaira d'un sourire. Il caressa doucement les cheveux de Margaret et d'une voix où vibrât une émotion de tendresse, il lui dit :

—Merci mon enfant... va vite et reviens bientôt.

Un instant après, la jeune Transvaalienne était en selle et chevauchait au galop de sa bonne jument en plein air, en pleine prairie, en pleine ivresse d'énergie et de liberté.

IV

Elle cheminait ainsi depuis une heure ou deux peut-être à travers ces solitudes d'un aspect si étrange et si pittoresque, sentant la poésie de cette course à travers ce décor. Elle avait coutume des expéditions de ce genre, obligée de remplacer, dans la surveillance générale, le vieillard que son infirmité attachait au logis. Sa bonne jument Thylda connaissait le chemin aussi bien qu'elle et courait, légère, sur l'herbe, docile à la main aimée qui la guidait. Et Margaret, possédée par le plaisir de la promenade en ces vastes espaces, Margaret presque rêveuse, bien que la rêverie ne hante guère ces natures de femmes viriles et bien équilibrées, se laissait emporter ainsi entre le ciel bleu et la terre verte, lorsqu'elle fut tirée tout à coup de cette sorte d'assoupissement

moral par un mouvement brusque de sa monture. La jument s'était arrêtée court et plantée sur ses quatre pieds, elle tremblait et refusait d'avancer. Margaret, surprise, abaissa son regard perdu dans le vague et poussa un cri de saisissement et d'angoisse. La terre autour d'elle était piétinée comme si elle avait été le théâtre d'une lutte ; des traces fraîches de roues et de pieds d'animaux, des trous où l'on avait dû assujettir les piquets des tentes, prouvaient qu'une troupe en marche s'était arrêtée en cet endroit. Mais la halte s'était évidemment terminée d'une manière tragique, car deux corps d'hommes inanimés étaient étendus côte à côte sur l'herbe, au milieu d'une large mare de sang à moitié coagulé.

Margaret, jeune fille et toute seule en face d'un pareil spectacle, n'éprouva pas la terreur qu'une femme d'Europe à son âge et dans une pareille situation eut infailliblement ressentie. Bien que son émotion fut très vive, elle ne perdit pas la tête un seul instant et ne pensa qu'à chercher les moyens de secourir les deux malheureux, s'il restait encore en eux quelques vestiges de vie. Ces hommes, certainement étrangers au Transvaal, portaient le costume des uitlanders et Margaret pensa qu'ils étaient Anglais. Mais, bien qu'elle eût été élevée dans une haine patriotique contre les oppresseurs nés des Boërs, cela n'altéra en rien la pitié qui s'était éveillée en elle et son désir de venir en aide aux victimes. Elle était déjà descendue de cheval et, courageuse, mettait la main tour à tour sur la poitrine des deux moribonds, des deux morts peut-être... Mort le plus âgé l'était sans doute, car Margaret, avec un léger frémissement, retira toute glacée la main qu'elle avait appuyée sur lui. Mais au cœur du plus jeune, elle crut sentir un léger battement. Elle dénoua la cravate, ouvrit la chemise et parvint à introduire entre les dents serrées quelques gouttes d'un cordial dont elle portait toujours un flacon sur elle dans ses courses, en cas d'accident. Mais le blessé ne fit au mouvement et Margaret pensa que le plus pressé était d'aller appeler du secours. Elle se remit en selle et, flattant l'encolure de sa jument, lui disait d'une voix douce les mots dont l'intelligente bête avait l'habitude et qu'elle entendait parfaitement, elle se dirigea à une allure aussi vive que possible, vers le campement, maintenant peu éloigné, où se tenaient les serviteurs cafres avec les troupeaux que son grand-père l'avait chargée d'aller inspecter. Une rivière coulait au bas de la colline où paissaient les bêtes autour des cabanes primitives construites pour les bergers. Margaret prit avec elle plusieurs serviteurs, de l'eau, du lait, des claires préparées pour sécher les laitages et qui pouvaient à la rigueur servir de civières et revint avec ce cortège auprès des deux corps ensanglantés. Ils étaient là toujours immobiles au milieu de la grande étendue de verdure, dans ce lit de pourpre où le soleil mettait des reflets tragiques.

Les serviteurs cafres s'empressèrent de relever les deux corps et de les étendre sur les civières improvisées. Ils n'avaient que le temps, en allant à pied, chargés de ces lourdes fardeaux, de regagner avant la nuit la ferme.

Margaret, élevée dans la religion de l'hospitalité si profondément empreinte au cœur et dans les mœurs du peuple boër, croyait bien ne pas déplaire à son aïeul en faisant transporter sous son toit les malheureux étrangers. Elle prit les devants à l'allure rapide de sa jument afin de prévenir le vieillard et de préparer à l'avance ce qui était nécessaire pour recevoir ces tristes hôtes et secourir, s'il en était temps encore, celui qui paraissait conserver un reste de vie.

Le grand-père fut tout d'abord surpris de voir Margaret revenir avant l'heure à laquelle il l'attendait. Elle lui raconta la rencontre dramatique qu'elle avait faite en route et fit son récit non pas avec l'effarement et l'excitation nerveuse qu'une Française aurait mise à raconter un pareil événement, mais avec l'énergie calme qui était au fond du caractère de cette enfant incarnant bien en elle ce qu'il y a de meilleur dans la race forte dont elle était issue.

Le vieillard parut d'abord vivement intéressé, puis une ombre passa sur son front, sa physionomie prit une expression d'invincible répugnance et il demanda :

—Ce sont des Anglais sans doute ?

—Je le pense, répondit Margaret, car ces malheureux étaient évidemment des chercheurs d'or. Les traces d'une lutte autour de l'endroit où reposaient leurs corps semblent témoigner qu'on les a assassinés pour s'emparer de leur butin.

Devant l'air du mécontentement de l'aïeul, elle ajouta, un peu interdite :

—Êtes-vous fâché, grand-père, que j'aie donné l'ordre de les transporter ici ?

—Non, certes, mon enfant : nous sommes chrétiens et tenus comme tels de faire du bien à nos pires ennemis. La maison du burgher est ouverte à tous ceux qui ont besoin de secours. Prépare ce qu'il faut et envoie l'un des domestiques à la ville chercher un médecin.

La nuit tombait quand le funèbre cortège pénétra dans la cour de la ferme, car la marche avait été lente et difficile, pour les porteurs de ce double fardeau humain. Les torches qui s'allumèrent soudain, promesses aux mains des serviteurs de la maison dans le vaste courtill, donnaient à cette scène un aspect étrange et lugubre.

Les hommes qui portaient les brancards où les deux uitlanders étaient couchés, traversèrent la salle commune pour les déposer dans la chambre voisine qui était celle du vieux burgher et qu'il cédait à ses malheureux hôtes. Devant les deux corps sanglants, Erasmus se découvrit, mais ses sourcils demeuraient froncés et une sorte de colère se mêlait à la pitié dans le regard qu'il attachait sur les visages exsangues.

Cependant, quand les deux infortunés chercheurs d'or furent étendus sur les couchettes ruinentaires qui avaient été dressées pour eux dans cet appartement, l'infirme y fit pousser son fauteuil et il aida Margaret et les serviteurs dans leurs tentatives d'ailleurs vaines pour les rappeler à la vie.

Le médecin n'arriva qu'au matin avec le domestique qui l'était allé

quérir, car la ville la plus voisine était éloignée de la ferme de plusieurs milles. Le docteur ne put que confirmer, pour le plus âgé des deux hommes, la vérité pressentie par Margaret dès les premiers moments de la rencontre : celui-là était mort depuis la nuit précédente et les Cafres n'avaient transporté qu'un cadavre à travers l'immensité du Veldt. Quant au jeune homme il gardait encore ce faible souffle de vie que Margaret avait surpris en lui, lâché dans la plaine sanglante. Le médecin s'occupait de le faire revenir à lui. Pendant plus d'une heure il employa dans ce but tous les moyens indiqués par la science. Enfin, la bouche s'étant ouverte dans un soupir douloureux, le docteur fit avaler au blessé quelques gouttes d'un cordial énergique. Les paupières de Jean battirent, il rouvrit les yeux et regarda autour de lui d'un air égaré. Des mots mal articulés vinrent à ses lèvres : — Mon cousin, Charles !... où êtes-vous ?

On avait déjà rejeté le drap sur le visage du mort, de peur que son compagnon, en reprenant ses sens, ne l'aperçût. Mais les paroles du jeune homme demeurées inintelligibles pour Margaret et pour le médecin, avaient été comprises du vieux burgher qui s'écria d'un air de joie :

— C'est un Français !

Tout ombre avait disparu de son visage et sa physionomie loyale et grave n'exprimait plus que la compassion et l'hospitalité cordiale.

Le malade, terrassé par la faiblesse, avait refermé les yeux et ne parlait plus.

— Le sauverons-nous, docteur ? interrogea Margaret, avec la pitié naturelle à la femme sous tous les climats.

— Peut-être... sa blessure n'est pas mortelle, mais il perdu beaucoup de sang.

Un peu plus tard, Jean se débattait dans les ardeurs de la fièvre et les visions incohérentes du délire.

V

Jean Minerval s'éveilla un matin comme tout brisé par la fatigue d'un sommeil agité. Un rayon de jour frappait son visage. Il ne reconnut pas le lit étroit sur lequel il était couché ni la chambre vaste et nue dans laquelle il se trouvait. Il voulut soulever sa tête et s'appuyer sur le coude pour examiner les objets autour de lui, mais un étourdissement le prit, son regard se voila, il se sentit envahir par une faiblesse étrange et retomba lourdement sur l'oreiller. Les rêves qui l'avaient hanté pendant cette nuit démesurément longue dont il sortait, allaient-ils encore s'abattre sur son chevet et tourbillonner devant ses yeux, pour le faire passer de nouveau par des phases sans nom d'angoisses et d'enchantement ? Sans doute... car il lui semble que la porte s'ouvre et qu'une belle jeune fille, qu'il a toujours aperçue au milieu des scènes ensanguantées ou des scènes familiales auxquelles il était mêlé, entre en ce moment et s'approche à pas légers de sa couchette. Il reste sans mouvement pour ne pas faire envoler la vision, mais, de ses yeux entrouverts, il la contemple ou plutôt l'examine.

C'est bien elle, telle qu'il l'aperce-

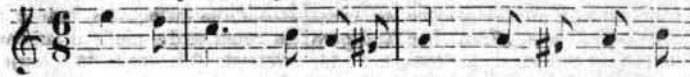
Ces Gueux de Locataires !

ANATHÈME

Paroles et musique de Edmond LHUILLIER

Allegretto.

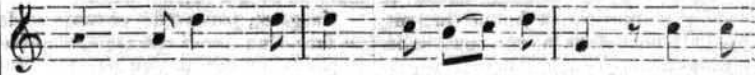
Avec une fureur à peine contenue.



Ah ! ces gueux de lo - ca - tai - res ! Si l'on pou -



vait se pas - ser d'eux ? Le sort des pro - pri - é -



tai - res Se - rait vrai - ment trop heu - reux ! Mais ils



ralent. sa - vent bien, les gueux, Que l'on ne peut se pas - ser



d'eux ! Si vous sa - vez les tours j'en -



da - vles Qu'ils ne ces - sent de nous jou - er ! Et... les



con - tes é - pou - van - ta - bles Fa - bri - qués pour nous ba - fou -



er ! Ont - ils in - ven - tés des in - ju - res, Des so - bri -



quets et des chan - sons ! Des pam - phlets, des ca - ri - ca -

vait quand ses songes enfiévrés le ramenaient aux abords de la mine où il se revoyait aux côtés de Charles Marnier, dirigeant le personnel café, et considérant, avec un intérêt vivement excité, les bennes qui remontaient des entrailles de la terre pleines de minerais largement mêlé d'or... Elle encore, comme elle lui apparaissait au milieu de la mêlée sanglante où Charles Marnier tombait de nouveau, le grand couteau de Jack plongé dans la poitrine, à la lueur scintillante des lanternes, aux cris farouches des complices des deux assassins mettant en fuite les nègres restés fidèles... Elle enfin, dont il apercevait le pur visage à côté de ceux de sa mère et de sa sœur, quand les caprices de son délire le ramenaient en France auprès de ceux qu'il aimait.

Il la voyait maintenant, mais sans aucune fantasmagorie autour d'elle, dans sa robe d'indienne pâle à petites flurettes bleues, ses cheveux châtain relevés derrière la nuque, sans aucune recherche de coquetterie, belle sur-

tout d'une beauté d'âme qui lui remontait au front, tout son visage exprimant l'intérêt et la pitié, tandis qu'elle se penchait sur lui, anxieuse... Sa lucidité lui revenant peu à peu, Jean sentit que cette présence à ses côtés était maintenant une réalité et non une illusion de rêve. D'une voix très faible, à peine perceptible, il lui demanda :

— Qui êtes-vous ?

Margaret perçut à peine le son et ne comprit pas les paroles, mais elle se réjouit en voyant le malade qui si longtemps s'était débattu contre la mort, paraissait reprendre enfin connaissance et, dans sa langue natale, elle lui dit :

— Vous allez donc mieux ?

Il ouvrit tout à fait les yeux, et fit un effort visible pour rappeler à lui quelques lambeaux de sa mémoire, puis, dans la rude langue des Boërs, qu'il avait apprise dès son arrivée au Transvaal, il lui répondit,

— Oui, merci... Vous avez été bien dévouée pour moi ; mais qui êtes-vous

donc et où suis-je ?

La jeune fille, heureuse de pouvoir s'entretenir avec le malade dans la langue du pays, se mit à lui parler très doucement :

— Vous êtes à Fermo-Elise, chez le burgher Erasmus Pontvallier, dont je suis la petite-fille. Vous avez été blessé, mais vous voilà hors de danger maintenant. Demeurez tranquille ne vous agitez pas ; nous veillons sur vous.

Mais le souvenir de Charles Marnier lui revenait dans une grande angoisse, il demanda :

— Mon compagnon..., où est-il ?

La jeune fille, élevée par son austère aïeul dans la droiture et l'horreur du mensonge, hésita un instant. Mais, cependant, redoutant de causer une émotion trop douloureuse à ce malade qui reprenait à peine le sentiment de l'existence, elle lui répondit évasivement :

— Il est parti ; ne vous inquiétez pas de lui.

Mais Jean eut une contraction amère des lèvres et des larmes montèrent à ses yeux, car il achevait de se souvenir.

— Hélas ! dit-il, je sais bien que Charles ne serait pas retourné en France sans moi. La mémoire me revient : je vois encore le misérable noir enfonceant son couteau dans la gorge de mon pauvre cousin ! Mademoiselle, vous essayez de me tromper par commisération ; dites-moi la vérité : mon compagnon est mort.

Le visage de la jeune fille se couvrit d'un voile de tristesse, mais elle ne sut pas dissimuler davantage et fit un signe affirmatif.

Le coup fut trop fort pour le blessé, qui venait d'ailleurs de se fatiguer d'une manière excessive, en parlant aussi longuement. Il blêmit et perdit connaissance.

Une rechute s'en suivit, la fièvre s'empara de nouveau du jeune homme et nécessita des soins redoublés. Puis, sa jeunesse aidant, il triompha de cette seconde crise et s'achemina peu à peu vers la convalescence.

Ce fut alors que Jean comprit la réalité entière de sa situation. Cet or qui devait relever la fortune de ses parents et pour lequel il avait quitté la France, cet or fatal, qui avait coûté la vie à Charles Marnier, leur avait été à tous deux entièrement dérobé par la main des assassins. Le jeune homme se trouvait aussi pauvre qu'au départ et, pour longtemps encore, incapable de recommencer la vie d'aventures du pègreur, car il faut, pour ce rude et dangereux métier, être en possession de toutes ses forces, et la double blessure reçue, et les longues semaines de fièvre qui en avaient été la conséquence, laissaient Jean dans un état de langueur dont il lui faudrait un assez long temps pour se relever.

Dès qu'il put tenir une plume, il écrivit à ses parents à qui, hélas ! il eût voulu donner de meilleures nouvelles, que son silence de deux mois devait vivement inquiéter ; et leur apprit la catastrophe sanglante où Charles Marnier avait trouvé la mort et lui, Jean, la ruine.

... Mais il se rememrait à l'œuvre dès que sa santé serait suffisamment rétablie il retournerait vers la mine usurpée, arriverait bien à faire valoir

son droit, fallut-il mettre le revolver à la main, selon les mœurs sauvages encore en usage dans ce farouche Eldorado... " En attendant, ajouta-t-il, vous pouvez être pleinement rassurés sur mon compte. J'ai trouvé l'hospitalité la plus généreuse dans une ferme boër, chez un vieillard infirme, un magnifique burgher à barbe blanche, et sa petite-fille s'est faite pour moi la plus dévouée des gardes-malades. Leurs soins, qui m'ont sauvé de la mort, m'amèneront, j'espère, à la guérison complète et je pourrai, en quittant leur toit, recommencer ma tâche de chercheur d'or, entreprise pour vous rendre l'opulence, mes chers aînés."

Tandis que la lettre anxieusement attendue par les parents de Jean allait leur apporter des révélations si douloureuses, le jeune homme, en dépit de tant de causes de tristesse, goûtait le bien-être physique et moral de la convalescence, à côté de ces étrangers devenus ses bienfaiteurs et ses amis.

Le vieux Boër trouvait toute simple sa conduite généreuse à l'égard de cet Européen, tant l'hospitalité est en honneur parmi ce peuple malheureusement hérétique, mais chrétien dans l'âme, et profondément empreint des principes de justice et de charité puisés dans l'Évangile. Erasmus qui, d'abord, avait francé les sourcils à la pensée que les deux blessés apportés sous son toit devaient être des Anglais, avait senti ses préventions se changer en sympathie dès qu'il avait reconnu dans le jeune homme un Français. Il s'était ensuite attaché à son hôte en raison même des services qu'il lui avait rendus et des soins de tous les instants que, dans les premières semaines de son séjour à la ferme, l'étranger avait coûtés à Margaret, l'enfant bien-aimée du burgher.

Aidée du vieux Hans, le serviteur qui l'accompagnait d'ordinaire dans ses courses et lui était tout particulièrement dévoué, ainsi que d'une femme de confiance, en service depuis plus de vingt ans dans la maison et qui s'entendait à panser les blessures, Margaret avait rempli auprès de Jean la mission d'une habile et douce sœur de charité. L'aïeul lui-même avait voulu prendre sa part de la tâche commune. Il avait souvent fait rouler son fauteuil d'infirme dans la chambre où reposait Jean et, depuis que le jeune homme était entré en convalescence, des conversations de plus en plus longues s'établissaient entre eux.

Le maître de Ferme-Elise, toujours mal disposé d'instinct à l'égard de ces chercheurs d'or de toutes nations, ces uitlanders qui sont venus troubler l'existence paisible et la simple et grande vie agricole des Boërs, ne cacha pas ce sentiment au jeune homme qu'il s'étonnait de voir, à son âge posséder de cette soif des richesses, qui avait déjà été si fatale et à lui, et surtout à son malheureux compagnon. Jean devait trop à son hôte pour ne pas lui expliquer les raisons de sa conduite avec une entière franchise.

Il lui confessa son existence passée si vide, si indigne, si misérable, au milieu du luxe et de la vie oisive... Puis le coup de foudre de la ruine, la proposition que lui avait faite son cousin Marnier, la joie avec laquelle il l'avait acceptée, non seulement dans l'espoir de rendre à ses parents la fortune perdue, mais encore parce

(Parlé.) Et ce jour-là, on ne les a pas tous jetés dans le fleuve! Après ça, si on les noyait tous? qu'est-ce que deviendraient les pauvres propriétaires? voilà ce qui fait leur force!

Ah! les gueux de locataires, etc.

2

L'un se plaint que sa cheminée fume. — Quel mal vous fait ceci? Vous fumez toute la journée, Elle peut bien fumer aussi. L'autre se plaint que sur sa tête, Son voisin ne fait que tousser! Sa femme dit que sa toilette Par la porte ne peut passer! Puis on festoie, on rie, on chante, On déploie un luxe insolent! Mais le jour du terme on déshante, On vient à moi d'un air dolent: — Mon bon petit propriétaire, Donnez-nous du temps pour payer! — Du temps! ça n'est pas mon affaire. Adressez-vous à mon huissier!

(Parlé.)—Ah! mes chers petits locataires, vous chantez, j'en suis fort aise; eh bien! dansez maintenant! C'est moi qui me charge de la danse, mais c'est vous qui paierez les violons!

Ah! ces gueux de locataires, etc.

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 35c. chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

qu'il voyait, dans cette vie aventureuse vaillamment embrassée, le moyen de se reconquérir lui-même, de devenir l'homme qu'il aurait du être, de se renouveler par le travail et les dangers affrontés.

Erasmus seconait le tête:

—N'importe! Vous avez beau dire: ce n'est bon pour l'homme cette recherche enfiévrée des richesses. Dieu prescrit à Adam de déchirer le sein de la terre pour lui faire produire le pain et non pas pour lui arracher l'or.

Jean n'attaquait jamais de front les idées du vieillard, toujours élevées et droites dans leur principe, mais souvent trop absolues et rendues un peu étroites par l'influence d'un protestantisme rigide. Mais le jeune homme avait trop de respect pour l'âge et le caractère du burgher, il lui

devait surtout trop de reconnaissance, pour se permettre une opposition qui aurait pu offenser Erasmus, habitué à exercer sur tous ceux qui l'entouraient une autorité pleinement reconnue par eux. Ce caractère à l'antique, tout d'une pièce, était pour le jeune homme un sujet d'observation curieuse. En comparant ce burgher énergique, esclave de sa conscience et ignorant tous les compromis, avec les hommes sans consistance et corrompus par la fortune au milieu desquels Jean avait vécu, il se sentait pris d'une estime mêlée de surprise et confinant à l'admiration.

Jean, qui maintenant commençait à se lever, passait des heures très agréables dans le joli jardin cultivé à la mode hollandaise, à côté du vieillard que la vue des fleurs apaisait. Margaret montrait de temps en

temps, au milieu des verdure transparentes, son visage souriant et grave dont la fleur de jeunesse ne relouait ni le voisinage des roses éclatantes, ni celui des tulipes aux altières couleurs. Et rien que de la voir ainsi passer, se rendant à ses occupations diverses, c'était une douceur pour l'aïeul, un charme profond pour le convalescent.

Celui-ci reprit bientôt des forces et commença à parcourir la ferme, en admirant l'installation si bien entendue et le fonctionnement pittoresque et régulier. Il sut bientôt que si l'impulsion générale était donnée par le vieil Erasmus de son fauteuil d'infirme, Margaret était le bras qui exécutait, l'œil qui surveillait, la petite main ferme et douce qui faisait mouvoir ces rouages multiples et délicats dont le jeu, bien combiné, réalisait la bonne administration de la ferme. Il s'étonna, lui, le Français, habitué ju-qu'ici à considérer la femme sous les traits d'une parisienne du grand monde, riche, oisive et parfaitement incapable de tout travail sérieux, il s'étonna de constater des aptitudes semblables chez une toute jeune fille. Il la comparait à sa sœur Armande, à peu près de l'âge de Margaret, mais qu'elles opposaient, quel abîme entre ces deux enfants de deux civilisations différentes; et combien l'éducation reçue par la jeune Boër lui avait donné un sens plus vrai de la vie!

Il accompagnait maintenant Margaret à la laiterie, au verger, aux étables, s'amusait à jeter avec elle le grain aux volatiles avides et querelleurs. Il regardait fonctionner les lourdes machines agricoles avec des étonnements de parisien, ignorant tout de la culture et de l'existence des champs.

Et, — chose étrange! — Jean se prenait à goûter cette existence rustique. Était-ce un effet dont la convalescence qui enveloppe d'un prisme très doux les choses extérieures? Ses journées s'écoulaient agréables et toujours courtes, dans la ferme pleine du mouvement et du bruit du travail.

Les heures intimes du soir, qui réunissaient autour de la lampe dans la salle commune le vieux boër, Margaret et Jean, étaient pleines d'intimité douce et s'écoulaient trop rap des au gré du jeune homme. On se couchait assez tôt à Ferme-Elise, et, avant l'heure du repos général, à un signal donné, tous les serviteurs se rendaient dans la salle. Le maître, grave comme celui qui exerce un sacerdoce, lisait à voix haute quelques versets de la Bible et récitait la prière du soir. Jean, bien qu'il fût fort tiède en matière religieuse, savait que, comme catholique, il ne devait pas se joindre à cette prière; mais cette scène quotidienne ne le touchait pas moins.

La suite au prochain numéro.

No 22 — ESSAYEZ

Vous toussiez..... Essayez le BAUME RHUMAL et vous verrez.

Robur QUI REND Robuste

Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à la santé les constitutions les plus épuisées.

En vente partout.

Dépôt: Pharmacia C. Beaupré, 73 DESERY

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

Nos Primes de Musique

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSER-TEMPS pour un an (\$1.50) on a droit, comme prime, à UNE PIASTRE de marchandise, à choisir dans nos différentes listes de primes. Pour nos lecteurs au numéro, ces articles seront envoyés franco sur réception du prix marqué ; 5c en moins par article avec le coupon du PASSER-TEMPS.

Les morceaux précédés d'un astérisque (*) sont particulièrement recommandables pour maisons d'éducation.

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

MUSIQUE VOCALE

Méthodes, Solfèges et Théories

CATÉCHISME MUSICAL ou Théorie raisonnée de la musique par demandes et réponses, avec tableaux intuitifs à l'usage des cours moyens, par F. Aerts.....	72
GRAMMAIRE MUSICALE ou Théorie raisonnée et approfondie des éléments complets de la musique par demandes et réponses, avec tableaux intuitifs à l'usage des cours supérieurs, par F. Aerts.....	90
MANUEL DU CHEF-DIRECTEUR ou des Exécutants ou Traité théorique et pratique à l'usage des musiques de fanfare ou d'harmonie, par P. Clodomir.....	1.20
ABECÉDAIRE MUSICAL, par G. Smith.....	36
DICTIONNAIRE complet de la musique, par Soullier.....	1.08
TRAITÉ D'HARMONIE conforme à l'édition du Conservatoire, par Catel.....	90

Recueils de Chant, avec acc. de piano

VINGT CHANSONS POPULAIRES du Canada, par A. Fortier.....	1.00
VINGT-CINQ MÉLODIES, paroles franç. et ang., par E. Lavigne....	1.50

CHANSONNIERS NOTES

ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires.....	25
ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes.....	25
AMI DU CHANTEUR (1 ^{er}), recueil de romances et chansonnettes.....	25
CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant chansonnettes..	35
CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, un fort volume, beau papier.....	1.35
ECRIN DU CHANTEUR (1 ^{er}), noté, mélodies, romances, etc., les plus nouvelles.....	35
ECRIN LYRIQUE (1 ^{er}), faisant suite à l'Ecrin du Chanteur.....	35
ECRIN MUSICAL (1 ^{er}), recueil de chansons les plus nouvelles.....	35
GAITE (la), véritable trésor du chanteur comique.....	25
MUSE POPULAIRE (la), recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques, un fort volume.....	60
NOUVEAU RÉPERTOIRE VÉRANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires.....	25
PLAISIR AU SALON (le), jolies mélodies, romances, etc.....	35
RÉPERTOIRE HARMANT, contenant les succès des cafés-concerts...	25
RÉPERTOIRE VÉRANDE, chansonnier comique.....	25
SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès.....	35

SOLOS

Amour c'est l'espérance (1 ^{er}) (Bocca).....	F. de Suppé	25
Aux braves de 1760.....	A. J. H. St-Denis	25
Aveugle (1 ^{er}).....	Léonce Gras	25
Bergeronnette.....	Vital Mercier	25
Ca fait toujours plaisir (la Femme à Narcisse).....	L. Varney	25
Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime.....	Tesseire	35
Canadienne (la).....	J. Closset	25
Chanson des cigales (la).....	A. Petit	25
Chanson de Marinette (la).....	Tagliafico	50
Credo du Paysan (le).....	G. Goublier	25
*Chanson des peupliers (la).....	Doria	25
Doux mystère.....	Christiani	25
Drapeau français (le).....	G. Milo	35
Drapeau de Carillon (le).....	Sabatier	25
Embarquez-vous.....	Godard	25
Ensemble, projets d'avenir.....	A. de Villebichot	25
Enfant chantait la Marseillaise (1 ^{er}).....	Lucien Collin	35
Fleur du souvenir.....	E. Lavigne	50
Frou-Frou.....	Chatau	35
J'ignore son nom (Si j'étais roi).....	Adam	25
Larmes d'amour, avec violon ad lib.....	Medaer	50
Laurier (le).....	G. Milo	25
Myrtes sont flétries (les).....	J. Faure	25
O Canada, mon pays, mes amours.....	Labelle	30
*Petit Crucifié (le).....	A. Sauvé, ptre	25
*Papillon et la fleur (le).....	C. Faure	25
Rameaux (les), avec paroles françaises et anglaises.....	J. Faure	50
Rêve du rossignol (le).....	Wachs	25
Saison des amours (la).....	J. Clossey	25
Si tu le veux.....	A. J. H. St-Denis	25
Souhait.....	J. Massonet	25

Temps des roses (le).....	Hervé	25
Tout en rose.....	Ch. Pourny	25
Valse espagnole.....	Olivier Métra	50

DUOS

As-tu souffert, as-tu pleuré ? [Mignon].....	Ambroise Thomas	75
Je ne croyais pas au bonheur.....	C. Widor	50
*Jeunes filles et l'écho (les).....	Bordèse	75
Légères hirondelles, Mignon.....	Thomas	60
Mon cœur lève-toi.....	Thomas	60

CHŒURS

Vive la France.....	E. Lavigne	25
O Canada, terre de nos aïeux.....	C. Lavallée	30

MUSIQUE DE PIANO

METHODES

METHODE ELEMENTAIRE, par Leduc.....	60
METHODE PRATIQUE pour les commençants, par Czerny.....	60
METHODE DE PIANO, par Leduc.....	1.50
METHODE PRATIQUE DE PIANO, par Ludovic.....	1.20

ETUDES

ETUDES ENFANTINES, op. 37, par Lemoine.....	75
DOUZE PETITS MORCEAUX et préludes, par Bertini.....	50
ECOLE DE MECANISME, op. 120, par Duvernoy.....	60
GAMMES ET ACCORDS dans tous les tons majeurs et mineurs, par Jackson.....	30
EXERCICES TECHNIQUES, par Plaïdy.....	90

OUVERTURES

Guillaume Tell.....	Rossini	95	Si j'étais roi.....	Adam	90
Poète et paysan.....	Suppé	90	Diamants de la couronne.....	Aubert	85

BERCEUSES, GAVOTTES, FANTAISIES, &c.

Gavotte dans le style ancien.....	Arthur Letondal	35
Historiette.....	G. Gagnon	35
Rêve charmant, berceuse.....	De Lille	25

POLKAS

Fleur du bal (la).....	Ziehrer	25	Un souffle, un rien....	Planquette	25
------------------------	---------	----	-------------------------	------------	----

MARCHES

Adonis.....	V. Ratto	25	On part.....	H. Tellam	25
Marche St-J.-Baptiste.....	Vanpoucke	25	Promenade militaire.....	Elsen	25
Notre chef.....	Lafrenière	35	Vive Laurier.....	A. Contant	50

QUADRILLES

Amours des oiseaux.....	Linter	50	Cloches de Corneville.....	Arban	40
Chevaux légers.....	Leduc	50	Jolis oiseaux.....	Linter	50

LANCIERS

Parisienne.....	Bourlier	60	Mikado.....	Bucalossi	50
Dorothy.....	Bucalossi	40	Lancier de la reine.....	Leduc	35
Herminie.....	Jakobowski	50	Wang.....	Morse	50

VALES

Femmes et fleurs.....	O. Métra	50	Simone, Valse.....	Mme A. Lafrenière	50
Georgine.....	J. A. Delfosse	25	Souvenir.....	De Chavigny-Paré	75
Isabelle.....	Bachmann	50	Un tour de patins.....	A. Plouffe	50
M'aimez-vous ?.....	Gobbaerts	35	Valse Laurier.....	Bachman	25
Abandon.....	Waldteufel	75	Danse d'étoiles.....	Godard	35
Adieux (les).....	Thomé	50	Deuxième grande valse.....	Leybach	75
Aimons-nous.....	Leccocq	60	Eglantier (1 ^{er}).....	Ludovic	50
Autrefois.....	Waldteufel	60	Eva, valse brillante....	Gobbaerts	50
Ange d'amour.....	Waldteufel	70	Fair Italy.....	Aigrette	70
A toi.....	Waldteufel	90	Fête des roses.....	Albrecht	70
Au revoir.....	Waldteufel	90	Fleurs d'oranger.....	Ludovic	50
Au gré des vagues.....	Heyendal	60	Fleurs (les).....	Ludovic	30
Bal (le).....	Ludovic	35	Hypathia.....	Ostler May	75
Belles de New-York.....	Satter	1.00	Jeunesse dorée.....	Waldteufel	60
Berceuse.....	Waldteufel	60	Myrtes.....	Wachs	60
Bien-Aimée.....	Waldteufel	75	Naïade.....	Thomé	60
Blanche Valse.....	Mlle Alméras	50	Parfum de rose.....	Gobbaerts	50
Brunes et blondes.....	Waldteufel	70	Parfum de Roses.....	Leybach	60
Brunette.....	Eggh rd	35	Perles et dentelles.....	Ludovic	35
Chantilly.....	Waldteufel	60	Pluie de perles.....	Osborne	60
Coquette, valse caprice, Bachman		50	Pluie d'or.....	Gobbaerts	60
Couronne de Myrtes.....	Aug. Herx	40	Première grande valse....	Leybach	60
Couronne de roses.....	Ludovic	60	Rieuse, valse de salon..	Bachman	50
Dame de Séville.....	Schubert	75	Roses.....	Métra	60

METRONOMES MAELZEL [ACAPOU]

De fabrique française, avec sonnerie.....	6.00	De fabrique américaine, avec sonnerie.....	5.00
Le même, sans sonnerie.....	4.00	Le même, sans sonnerie.....	3.00

Les frais d'expédition en dehors de Montréal sont à la charge de l'acheteur.

PAPIER DE MUSIQUE

Petit format, 10 & 12 portées.....	0.35	Grand format, 12 & 14 portées.....	65
Format ordinaire, 12, 14 & 16 portées.....	50	Papier à partition, 20 portées.....	70

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON



Sommaire Musical No 185 :

CHANT

Le Canada (poésie de Crémazie).....	Laliberté	0.25
Agnus Dei.....	Gounod	40
Les petits Pavés.....	Delmet	10
Ces gueux de locataires.....	Lhuillier	10

PIANO

Lillian Waltz.....	Jos. Saint-John	50
--------------------	-----------------	----

VIOLON

Pavane des pages.....	Sudessi	10
-----------------------	---------	----

\$1.45

Une année du **Passe-Temps** forme un volume de 624 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 312 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

A Messieurs les Etudiants de Laval

LE CANADA

CHANT PATRIOTIQUE

Paroles de OCTAVE CREMAZIE

Musique de ALFRED LALIBERTÉ

MM $\text{♩} = 144$ Allegro maestoso marziale.

Avec ardeur.

CHANT.

1 Il est sous le so - leil un sol u-nique au
2 Sur ses bords en-chan - tés no - tre mè - re la

PIANO.

Assez fort.

mon - de, Où le ciel a ver - sé ses dons les plus bril-
Fran - ce A lais - sé de sa gloi - re son im - mor - tel sil-

dim.

p

sans respirer. *f*

lants..... Où ré - pan-dant ses biens la na - tu - re fé-
lon..... Pré - ci - pi-tant ses flots vers l'o - cé-an im-

retardez. a tempo. rit. D.C.

con - de A ses vas - tes pro - jets mê - ly ses lacs gé - ants.....
 men - se Le no - ble Saint-Lau-vent re - dit en - cor son nom.....

3 Heu - reux qui le con-naît, plus heu-reux qui l'ha - bi - te Et ne quit - tant ja-

dim.

mais pour cher - cher d'au - tres cieux Les ri-ves du grand fleuve où le bonheur l'in-

ritard. a tempo. rit.

vi - te Sait vivre et sait mou-ri où dor-ment ses ai - eux.

cresc.

AGNUS DEI

ŒUVRE POSTHUME

CHARLES GOUNOD

Andante. *p*

A - gnus

De i A - gnus..... De - i, qui tol lis, qui tol - lis

pec - ca - ta... mun - di, mi - se - re - re no - bis,

Ped. ad lib.

mi - se - re - re... no - bis, mi - se - re - re... no

bis A - gnus De - i A - gnus.....

sf *p*

Do - i, A - gnus... Do - i qui tol - lis pec - ca - ta mun - di mi - se

cresc.

re - re no - bis, A - gnus De - i

p

Ped. ad lib.

2 - Agnus Dei.

A - gnus..... De - i, qui tol - lis, qui tol - lis pec - ca - ta....

mun - di, Do - na no - bis... pa - cem, do - na no - bis pa - cem

Ped. ad lib.

A - gnus, A - gnus De - i qui tol - lis... pec - ca - ta mundi do - na no - bis

pa - cem, do - na no - bis pa - - cem.

f ritard. *p*

f ritard. *p*

Ped. ad lib.

Pavane des Pages.

Violon ou Mandoline.

P. SUDESSI.

Largo. 2 Mouvement de Pavane.

pp

allarg. un poco

a tempo

f *pp* *p* *f* *f*

allarg. sempre più *rit.* *a tempo*

pp *p* *con eleganza*

con sentim 4^e Corde.

cresc. e allarg. sempre più *a tempo*

sf *sf* *p* *con eleganza*

allarg. poco *a tempo*

con sentimento 4^e Corde.

cresc. e allarg. sempre più *a tempo*

pp *a tempo*

allarg. un poco *a tempo*

f *pp* *mf* *Meno mosso.*

allarg. molto *rit. molto* *ppp* *pizz.*

LILLIAN WALTZ

PIANO



Allegro vivo.

JOS. SAINT-JOHN.

INTRO.

The first system of the piano introduction consists of two staves. The treble staff begins with a series of chords in the right hand, while the bass staff provides a steady accompaniment. The tempo is marked 'Allegro vivo'.

The second system continues the piano introduction with similar chordal textures in both hands, maintaining the lively tempo.

Tempo di Valse.

The first system of the waltz section is marked 'Tempo di Valse'. It features a more delicate accompaniment in the bass staff and a melodic line in the treble staff. A 'dim.' (diminuendo) marking is present in the second measure of the treble staff.

The second system of the waltz section continues the waltz tempo with a consistent accompaniment and melodic development.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music features a sequence of chords and single notes, primarily in the bass clef.

Second system of musical notation, featuring a grand staff. It includes dynamic markings: *cresc.* (crescendo), *f* (forte), and *p* (piano).

Third system of musical notation, featuring a grand staff. It includes dynamic markings: *f* (forte) and *ff* (fortissimo).

Fourth system of musical notation, featuring a grand staff. It includes dynamic markings: *ff* (fortissimo) and first/second endings labeled *I.o.* and *II.o.*.

Fifth system of musical notation, featuring a grand staff. It includes dynamic markings: *p* (piano).

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is written in a common time signature and features a series of chords and melodic lines in both hands.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes a dynamic marking of *cresc.* (crescendo) in the lower staff and a forte *f* marking in the upper staff.

Third system of musical notation, featuring a double bar line in the middle of the system, indicating a section change or a repeat sign.

Fourth system of musical notation, continuing the composition with various chordal textures and melodic fragments.

Fifth and final system of musical notation on the page, concluding the piece with a final chordal structure.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music is in a common time signature and features a series of chords and melodic lines.

Second system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. It includes first and second endings, labeled "I.o." and "II.o." respectively. A dynamic marking of *f* (forte) is present in the second ending.

Third system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The music continues with various chordal textures and melodic fragments.

Fourth system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. A dynamic marking of *p* (piano) is visible at the beginning of the system.

Fifth system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. It includes first and second endings, labeled "I.o." and "II.o." respectively.

4-Lillian.

Musique déjà parue dans le PASSE-TEMPS

Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce, 3 pour 25c. Tous les morceaux compris entre deux filets (traits) appartiennent au même numéro. Quelques numéros se complètent en tête de la colonne suivante. Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS (\$1.50) peut choisir, comme prime, 10 des numéros ci-dessous. Adressez toute commande : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

- No 156 — CHANT
Prière.....Gounod
Te souviens-tu?.....Godard
PIANO
Chanson lorraine.....Wachs
MANDOLINE
Flour de soirée.....Sarcoli
- No 157 — CHANT
Charme d'amour.....Delmet
Printemps joyeux.....H. Miro
Si tu veux, mignonne.....Massenet
PIANO
Sérénade.....Rougnon
Barcarolle vénitienne.....Lavignac
- No 158 — CHANT
Adieu, l'.....Dubois
Pain volé, le.....Mangeant
PIANO
Partons.....J. Dolphis Archambault
VIOLON
Chanson de la brise, la.....Lagye
- No 159 — CHANT
Honneur et l'Argent, l'.....Ch. Pourny
Comme à vingt ans.....A. J. H. St-Denis
Ton cœur est-il fermé.....Quidant
PIANO
No 1—Staccato—Étude.....E. Gigout
MANDOLINE ET GUITARE
Stella polare.....Francia
- No 160 — CHANT
Éternellement vrai.....Jean Varney
O Salutaris.....Boussseau
Je suis jaloux de toi!.....Righi
PIANO
Eureka Valse.....E. Marier
Insaisissable.....Wittmann
MANDOLINE ET GUITARE
Farfallotta.....Selmi
- No 161 — CHANT
Chanson de printemps.....G. Milo
Un Canadien errant.....l'abbé G. Dugas
Maure et captive.....Destrés
Moisson des baisers, la.....Albertini

- PIANO
A summer night idyl.....A. Desjardins
VIOLON
Berceuse.....Renard
- No 162 — CHANT
Sous les étoiles.....F. Jéhin-Prume
Benedictus.....Dubois
Envoi de fleurs.....Gounod
PIANO
Mimi Quadrille.....Charbonnier
MANDOLINE ET GUITARE
Bella Bruda.....Gilardenghi
- No 163 — CHANT
Myrto.....Salelles
O Canada, terre de nos aïeux.....Lavallée
O Canada, mon pays, mes amours.....Labelle
Sol Canadien.....F. Molt
Restons Français.....Lavallée
PIANO
Françoise mazurka.....H. Lavigne
MANDOLINE ET GUITARE
Mandoline du maître, la.....Penna
- No 164 — CHANT
Consolation.....Louis Ratto
En chemin.....Holmès
Jean-Baptiste Canadien.....Siffadaux
PIANO
Mazurka.....C. O. Senécal
- No 165 — CHANT
Sérénité, la.....Saint-Saëns
Drapeau Français, le.....Milo
Vive la France.....Lavigne
Nuits tropicales.....Yann Nibor
PIANO
Primavera.....Archambault
MANDOLINE ET GUITARE
Viva Moncalieri.....Gilardenghi
- No 166 — CHANT
Duetto des Hirondelles (Mignon).....
En effeuillant la marguerite.....Barret
Cor, le.....Flégier
Chanson des Gabiers, la.....Yann Nibor
PIANO
Ronde des petites cyclistes.....Deransart

- No 167 — CHANT
Ma mie Rosette.....Lacome
Boîte de Chine, la.....Yann Nibor
Mandoli Mandola.....Marinier
Jeanne aimons-nous toujours.....Maquis
PIANO
Polonaise.....Meyer
MANDOLINE ET GUITARE
Viottori.....Gilardenghi
- No 168 — CHANT
Ave Verum.....Gigout
Toast nuptial.....Streabgob
Matin, le.....T. Dubois
Rosier, le.....Xanrof
PIANO
Pièce romantique.....Chaminade
Coléa.....A. Charbonnier
- No 169 — CHANT
Petites Michu, les (duetto).....Messenger
Adorée (valse chantée).....R. Labère
Distratt, le.....Thys
Euf de Pâques, l'.....Le Cholleur
PIANO
Melitta-Valse.....H. Lavigne
- No 170 — CHANT
Élégie.....Massenet
Tristesse.....J. D. Archambault
Deux cœurs, les.....Fontenailles
J'enfonce mon chapeau.....Pibiti
Père et mère.....Vieil air breton
PIANO
Marche des Fusilliers.....Zimmermann
ORCHESTRATION
Madeleine.....G. Milo
- No 171 — CHANT
Chanson Espagnole.....Patti-Nicolini
Aimer sans être aimé.....Cimino
Sœur et Frère.....Pfeiffer
V'là mon caractère.....Planquette
PIANO
En villégiature.....Smyth
ORCHESTRATION
Madeleine.....G. Milo
- No 172 — CHANT
Alsace et la Lorraine, l'.....Ben Tayoux
Lettre au petit, la.....Missa
Chapeau perdu, le.....Clément
PIANO
Jeanne d'Arc au bûcher.....Gounod
MANDOLINE
Fantasmagorie.....Francesco
ORCHESTRATION
Madeleine.....G. Milo

- No 173 — CHANT
Le fruit défendu [La Fille du Tambour-
major].....Offenbach
En se disant adieu.....Lacome
Nez d'Isidore, le.....Bourges
PIANO
Petite Causerie.....Neustedt
VIOLON ET PIANO
Sur les flots.....Monti
ORCHESTRATION
Madeleine [fin].....G. Milo
- No 174 — CHANT
Bon roy d'Yvetot, le.....A. Sauvé, ptre
Quand il cherche dans sa cervelle.....
.....Offenbach
Chanson d'automne.....Messenger
Héritage de mon oncle, l'.....Villeneuve
PIANO
Yvette Valse.....J.-B. Lafrenière
- No 175 — CHANT
Petit patriote, le.....A. S., Ptre
En Avant!.....Massenet
Vieux ruban, le.....Henrion
A bas les chéiux!.....Lenormand
PIANO
Joyeux Galop.....Dasty
MANDOLINE
Chanson d'amour.....Lachance
- No 176 — CHANT
Petit Noël.....E. Louis
Viens chercher des baisers.....Walter
Je ris de tout.....Vuls
Minuit! Chrétien.....Adam
PIANO
L'aurore, valse.....Jouet
No 2.....Ludovic
- No 177 — CHANT
Vierge à la crèche, la.....Dell'Acqua
Pauvre fleur, la.....Gui
Bretelles, les.....Chatau
PIANO
Au revoir.....J. E. Marchand
- No 178 — CHANT
Pain d'amour, le.....Botrel
Noces d'or.....Dandurand
Je t'aime, je t'aime, je t'aime.....Tagliafico
Je sens que j'm'enrhume du cerveau
PIANO
Première Grande Valse.....Archambault

GUIDE DES AMANTS (le). — Présentes sur l'art de plaire et modèles de lettres par Robert. 1 volume, couverture chromo. 0 40 A travers, le Passe-Temps, Montréal.

MAISONS RECOMMANDÉES PAR LE PASSE-TEMPS

- Agents d'assurance
BERTHIAUME O.
St-Jacques 143
GUILBAULT D.
St-Hubert 449
- Agents de publicité
BOUESNEL J.
Notre-Dame 1694
PARADIS E. P.
St-Jacques 23
- Chapeliers
DOIN ARMAND
Notre-Dame 1584
LORGE & CIE
St-Laurent 21
- Accordeurs de piano
LARUE EMILE
St-Denis 494
VILLENEUVE J. E.
Notre-Dame 1676
- Clicheurs
HUGHES H.
St-Georges 18
LOVELL JOS. B.
St-Nicolas 25

- Cordonniers
LAVALLÉE A.
St-Laurent 53
- Dentistes
BRAULT R. A.
St-Denis, 539
GENDREAU J. G. A.
St-Laurent, 22
TRESTLER J. B. C.
St-Denis, 200
BROSSEAU, A. S.
St-Laurent 7
- Gants et corsets
LANCOT J. B. A.
St-Laurent 152
- Graveurs
MONTREAL PHOTO EN-
GRAVING, St-Jacques 51
MORRISSETTE L. A.
Notre-Dame 1630
- Fleuristes
AERTS, LOUIS
St-Catherine 1607
DELOBRIMBE, CH. C.
St-Denis 250

- Imprimeurs
MANSEAU G. N.
St-Jacques 85
- Journaux
LA PATRIE
St-Jacques 77
LE CANARD
St-Catherine 1798
- Libraires
BEAUCHEMIN & FILS
St-Paul, 256
HARTMAN ED.
Champ-de-Mars, 129
- Luthiers
DANSEREAU D. H.
Bousscoufs 46
DIONNE T O
St-Catherine, 1806
LAVALLÉE CHS
Côte St-Lambert, 35
- Marchands-tailleurs
LANCOT & CADOTTE
St-Laurent, 8
- Modistes
ALLARD MILE S.
St-André 451

- Musique en feuilles
& Instruments
AERTS, LOUIS
St-Catherine 1607
ED. ARCHAMBAULT
St-Catherine, 1686
Téléphone East 0000
HARDY EDMOND
Notre-Dame, 1676
YON J. G.
St-Catherine 1732
- Opticiens
PETIT J.
Côte St Lambert 37
- Orchestres
RATTO FRÈRES
St-Louis, 55
BLASI A.
Sanguinet 147
- Pharmaciens
BARIDON L. R.
St-Denis 202
LACHANCE S.
St-Catherine 1594
- Peintres
DAVID THÉO.
Craig 500A

- Pianos et orgues
FOISY FRÈRES
St-Catherine 1760
NORMANDIN R. A. D.
Laurier, 1, St-Henri
- Plombiers
DALCOURT LUDGER
St-Catherine 1276
- Professeurs de chant
CLERK ALEX.
Sherbrooke 353
COUTURE G.
Université 58
- Professeurs de gui-
tare et mandoline
LACHANCE A. C.
St-Hubert 181
LAMOUREUX PAUL
Lasalle 619
- Professeurs de pia-
no
ARCHAMBAULT J. D.
St-Christophe, 40
CONTANT A.
St-Hubert, 257

- Professeurs de vio-
lon
MILO G.
Beandry 262
GOULET J. J.
Cathcart 76
- Rédaction
ROULLAUD HENRI
Champ-de-Mars 127
- Relieurs
LÉVEILLÉ ED.
St-Gabriel 37
- Salles à manger
MANSEAU G. N.
Dorchester 424
- Selliers
MACDUFF JOS.
St-Catherine 1605
AUGER ED.
St-Laurent 300
- Traduction
CHAMOIX ELIE
St-Chs-Borromée 72